



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de Médiévisiologie Occidentale de Paris

LAMOP

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris LAMOP**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	B	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire de Médiévisiologie Occidentale de Paris
Acronyme de l'unité :	LAMOP
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8589
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Laurent FELLER
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Laurent FELLER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Benoît TOCK, Université de Strasbourg
Experts :	M. Marc BOONE, Université de Gand, Belgique
	M. Pascal BURESI, CNRS, Lyon (représentant du CoNRS)
	M. Patrick DEMOUY, Université de Reims (représentant du CNU)
	M ^{me} Elisabeth LALOU, Université de Rouen
	M. Alexandre TESTE (représentant IT du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Isabelle GASNAULT, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

M^{me} Annie MILLET, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M^{me} Françoise LE MORT, INSHS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le Lamop (UMR 8589) a été fondé en 1998 et relève de deux tutelles : l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le CNRS. Il réunit les historiens médiévistes de l'université Paris 1, mais aussi des archéologues (CNRS ou INRAP), des latinistes, etc. L'évolution des structures de la recherche en France ne permet plus au Lamop, comme il y réussissait auparavant, à attirer un grand nombre d'enseignants-chercheurs exerçant dans d'autres universités, mais il garde des liens étroits avec ses anciens doctorants, dont plusieurs ont obtenu des postes dans d'autres universités françaises, voire étrangères.

Ses locaux se situent essentiellement à la Sorbonne pour sa partie universitaire et à Villejuif (Institut des Traditions Textuelles) pour sa partie CNRS.

Équipe de Direction :

L'unité est dirigée par M. Laurent FELLER. Le directeur-adjoint est M. Darwin SMITH. Au bureau figurent également M^{me} Aude MAIREY, et M. Laurent JEGOU et M. Thierry KOUAME.

Nomenclature AERES :

SHS 6-1 , 6-3

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	21	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	13	13	13
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	14	14	14
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4		4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3		3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	53	48	52
Taux de producteurs	97 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	99	
Thèses soutenues	57	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le Lamop est une équipe dynamique, riche et innovante, constituée de brillantes individualités. Ses membres sont auteurs de travaux nombreux et de grande qualité. L'objet des recherches est clair : le Moyen Âge occidental, et relativement homogène, ce qui permet, au-delà d'une grande diversité de recherches, une multitude de connexions et d'interactions.

C'est aussi une équipe qui a une dimension très interdisciplinaire, composée d'historiens essentiellement, mais aussi de philologues et d'archéologues. Très attaché à une approche fondée sur l'étude des textes (philologie, codicologie, diplomatique) et aux humanités numériques, le Lamop développe également des thèmes prioritaires dans lesquels il a acquis une notoriété incontestable : l'approche anthropologique de l'histoire médiévale, la prosopographie du Bas Moyen Âge, l'histoire des îles britanniques, la genèse de l'Etat moderne, l'histoire urbaine, l'analyse des discours politiques.

Le Lamop dispose d'un budget solide et de locaux relativement adaptés (même si un regroupement de l'unité en un seul endroit faciliterait certainement le travail en commun), qui lui permettent de travailler de manière dynamique et productive.

La quasi-totalité des enseignants-chercheurs et chercheurs du Lamop sont producteurs ; plusieurs PRAG et ITA le sont aussi.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le départ à la retraite, prévisible pour les années à venir, de la plupart des DR CNRS rendra absolument nécessaire le recrutement de nouveaux DR. Le Lamop est en effet dans une situation particulière : les départs prévisibles d'enseignants-chercheurs seront peu nombreux au cours du quadriennal 2014-2018 (2 départs), alors que ceux de chercheurs CNRS seront au nombre de 5 (et 3 ITA). C'est donc surtout le CNRS qui aura à veiller au renouvellement du personnel et par là à la poursuite du travail en cours. Mais c'est aussi le Lamop qui devra faire des choix clairs : dans une université qui n'organise pas de filière de lettres classiques, le renforcement des travaux sur le latin médiéval viendra essentiellement du CNRS.

La politique du Lamop en tant qu'unité n'est pas assez claire. Le Lamop apparaît surtout comme un regroupement de chercheurs, menant d'ailleurs de façon brillante de nombreux projets excellents, mais sans vraie existence propre.

Recommandations :

Mieux faire ressortir une politique d'unité, notamment en hiérarchisant les « actions » sur lesquelles repose le projet et en organisant des activités scientifiques communes à l'unité, sous la forme de séminaires ou de journée doctorale et scientifique, indépendamment du séminaire historiographique organisé par les doctorants. L'idée, présentée au cours de la visite, de la création d'une collection doit être réalisée. Une lettre d'information pourrait aussi être utile.

Il est crucial de veiller au remplacement des postes d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et d'ITA. Compte tenu du fait que la plupart des départs à la retraite prévisibles dans les années à venir concerneront des personnels CNRS, ceci est particulièrement important en ce qui concerne le CNRS ; en particulier, le latin médiéval ou la codicologie, éléments forts du LAMOP mais ne permettant pas de recrutement sur des poste d'enseignant-chercheur, relèveront de l'implication du CNRS.

La politique de formation doctorale devrait être rendue plus cohérente, en généralisant les comités de suivi des thèses, en systématisant la formation des doctorants, en lien avec les écoles doctorales, par exemple en déployant un effort plus visible pour stimuler les doctorants non contractuels à s'engager plus dans la vie de l'unité. À l'instar de ce qui se fait dans de nombreux pays et environnements scientifiques, on pourrait penser à offrir aux doctorants des formations dans ce qu'on appelle les 'transferable skills' (techniques de présentation et de communication dans plusieurs langues, utilisables également en dehors du monde strictement scientifique). Un renforcement des liens avec l'école doctorale peut être nécessaire, avec le financement qu'il implique, à cet effet.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les membres du Lamop sont d'excellents chercheurs, publiant de nombreux travaux de très grande qualité et ayant permis des avancées scientifiques notables. Ils sont pour la plupart historiens médiévistes : tous les historiens médiévistes de l'université Paris 1 auraient d'ailleurs vocation à rejoindre le Lamop. Sauf un, tous les membres de l'unité répondent très largement aux critères des (enseignants/chercheurs) produisant selon les normes AERES. On peut aussi souligner la part importante prise par les PRAG et les ITA dans la vie scientifique de l'unité. La majorité de ces personnels peut être considérée comme publiante ; leurs publications s'inscrivent dans les projets de l'unité, mais elles sont dues au travail autonome et propre de ces personnels.

Le Lamop se targue, à juste titre, d'avoir joué un rôle essentiel dans le développement des travaux sur les « Élités du Haut Moyen Âge » (il dispose d'ailleurs d'une collection propre et dédiée chez Brepols, ce qu'il faut en tout cas maintenir car cette collection permet une visibilité importante en dehors du monde francophone). D'une manière générale, les travaux sur le Haut Moyen Âge, menés dans un cadre qui confronte en permanence l'histoire à l'anthropologie, sont extrêmement organisés et construits en collaboration avec les meilleurs chercheurs européens.

Sur l'Église médiévale les travaux du Lamop sont connus depuis longtemps. Ils participent de la démarche sur la genèse de l'État moderne et constituent une référence incontestable dans le domaine. On notera aussi l'importance de la collection des *Fasti ecclesiae Gallicanae*.

La dimension archéologique n'est pas conçue de manière isolée, mais est intégrée dans une perspective d'histoire des techniques, voire plus largement dans une histoire des échanges. La collaboration avec d'autres secteurs du Lamop a permis des rapprochements avec les latinistes et avec les spécialistes de la norme.

Le Lamop joue également un rôle moteur dans le développement des humanités numériques (cf. programme ANR ATHIS) et dans l'étude des comptabilités médiévales. D'une manière générale, le travail méthodologique fait partie à la fois de ses domaines d'excellence et de sa marque de fabrique.

La production du Lamop est numériquement importante (1488 publications) et de grande qualité. On y compte notamment 106 articles parus dans des revues à comité de lecture, 329 articles parus dans des actes de colloques internationaux (116 pour des colloques nationaux), 53 ouvrages spécialisés, 76 directions d'ouvrages... Même s'il est vrai qu'en SHS beaucoup de publications se font lors des rencontres scientifiques, il serait possible et souhaitable de veiller à publier davantage dans les revues à comité de lecture. Le rapport ne permet pas de juger facilement le rapport quantitatif entre les publications en français et celles qui ont été écrites dans d'autres langues, mais on a l'impression qu'il faudrait veiller à publier davantage dans des revues à vocation internationale (et donc en partie hors de la francophonie), bien que le Lamop se distingue déjà positivement, comparé à d'autres UMR.

Le Lamop est membre de nombreuses structures de recherche : le Labex Hastec (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances) ; la FR 33 (Institut des traditions textuelles) ; le GDR 3434 « Iles britanniques » ; le GDRE « Aux fondements de la modernité étatique : les clercs à la fin du Moyen Âge » par exemple, ce qui montre bien sa place forte dans la médiévistique européenne. Le Lamop est porteur aussi du projet ERC SAS (Signs and States).

D'autre part, le Lamop est, ou a été, porteur des projets ANR ALPAGE (Analyse diachronique de l'espace urbain parisien. Approche géomatique) et ATHIS (Atelier international Histoire et Informatique). On peut y ajouter les projets EELMAA (« Édition électronique en ligne du Mystère des Actes des Apôtres ») et SSAM (« Salaire et salariat au Moyen Âge »), mais obtenus en 2005 et terminés depuis 2008, et associés à divers autres projets ANR portés hors du Lamop (et dont la liste n'est pas communiquée). Compte tenu de l'envergure du Lamop et de la notoriété de ses membres, le fait qu'il n'ait obtenu, comme porteur, que deux projets ANR peut être déploré. On peut aussi s'étonner que le Lamop ne fasse pas état des projets ANR auxquels il participe, ou a participé, sans en être porteur.

Toutefois, le Lamop a également obtenu un PICS dans le cadre du programme « Circulation des richesses ». Il avait obtenu en 2006 jusqu'en 2009 un programme « eContentPlus » financé par l'Union européenne. Et surtout un programme ERC (Signs and States).



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le haut niveau des recherches menées par les membres du Lamop ne fait aucun doute. Cela ne se traduit cependant pas par une attractivité particulière en ce qui concerne les chercheurs : le Lamop est en l'occurrence victime du mouvement de repli des enseignants-chercheurs sur leurs équipes universitaires. Cependant, il continue à accueillir en délégation des enseignants-chercheurs d'autres universités, ainsi que des collègues de diverses universités étrangères. Cette attraction peut être facilitée par la localisation du Lamop, mais sans aucun doute aussi par la qualité des recherches qui y sont menées.

L'attraction de doctorants venus d'autres universités françaises est réelle sans être excessive. Il en va de même pour les soutenances d'HDR.

Plusieurs de ses membres ont reçu d'importantes récompenses du CNRS : médaille d'argent, médaille de bronze, cristal.

Les collaborations internationales sont nombreuses, et témoignent autant du dynamisme des membres du Lamop que de la considération dont celui-ci (et ceux-ci) jouit dans la communauté médiéviste internationale. On soulignera en particulier, pour le Haut Moyen Âge, les programmes ALLIANCE, qui permet des échanges de doctorants entre Paris 1 et Columbia University, et *Texts and Identities in the Early Middle Ages*, avec les universités de Cambridge, Leeds, Utrecht et Vienne. Pour le programme « L'Église corps social », le GDRE « Aux fondements de la modernité étatique en Europe : l'héritage des clercs médiévaux ». Et, bien sûr, le programme ERC « Signs and States », mais aussi, de manière moins strictement structurée, les travaux sur le livre médiéval avec Namur ; les travaux sur l'histoire du droit avec Francfort

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

À côté des très nombreuses publications assurées par les membres du Lamop dans des revues et collections extérieures à leur laboratoire, celui-ci assume la responsabilité de publications propres, ou dans d'autres cas, exerce un rôle prépondérant et moteur. C'est le cas par exemple de la collection *Haut Moyen Âge*, publiée depuis 2007 chez Brepols et qui compte actuellement plus d'une quinzaine de volumes.

Le rôle joué par le Lamop dans le développement de « Ménestrel » doit être souligné, le site étant d'un intérêt majeur pour les médiévistes français et étrangers. D'une manière générale le site internet du Lamop est d'une très grande richesse et d'une très grande utilité pour les médiévistes. Il propose non seulement des résultats, comme des bases de données, librement accessibles à tous, mais aussi des matériels et logiciels. L'objectif de mettre à la disposition des chercheurs un système de base de données prosopographiques, par exemple, est un important service rendu à la communauté scientifique. On peut aussi citer à ce sujet les *Cahiers Électroniques d'histoire textuelle en ligne*, CEHTL, publiés sur le site du Lamop, et le développement de PALM (plate-forme pour le stockage et la lemmatisation des textes médiévaux en français, anglais et latin en vue de traitements textométriques). D'une manière générale, le Lamop a très largement investi le champ des humanités numériques : c'est un domaine dans lequel, à côté d'autres acteurs comme l'École des Chartes ou l'IRHT par exemple, il joue un rôle de très grande importance, comme en témoignent les nombreuses bases de données mises au point et publiées par ses membres, et plus encore les réalisations innovantes comme ALPAGE, une collaboration entre le Lamop, ARSCAN et deux laboratoires de géomatique et d'informatique de La Rochelle, LIENSs et L3i.

Le Lamop est aussi le financeur du PIREH (Pôle informatique en histoire) qui rend de nombreux services en recherche comme en formation. Il participe aussi à la publication de la revue *Hypothèses*, revue de l'École doctorale d'histoire de Paris 1.

La participation active de membres du Lamop à des rendez-vous médiatiques (radio, ou « les rendez-vous de L'Histoire » à Blois) doit aussi être soulignée, ainsi que leur rôle essentiel dans des revues comme la *Revue Historique*, par exemple.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le Lamop est dirigé par un directeur et un directeur-adjoint ; il dispose d'un conseil de laboratoire composé de 20 membres (les dix responsables d'axe ; dix membres élus, dont deux représentants des ITA et deux pour les doctorants) se réunissant au moins quatre fois par an, et d'une assemblée générale annuelle. La nouvelle organisation adoptée pour le prochain quinquennal imposera un rééquilibrage de cette organisation.



La méthode utilisée pour fixer le projet 2014-2018 (une remontée de projets de la part de tous les membres de l'unité, avec une organisation, une mise en cohérence, réalisée lors d'un séminaire de trois jours) a clairement favorisé la liberté pour chacun de proposer et mettre au point ses propres projets ; la créativité a donc été fortement encouragée. . On ne peut qu'inciter à répéter l'exercice sur une base plus ou moins régulière (ou au moins à mi-temps de la nouvelle période).

Le budget de l'unité paraît assez large (56.000 € de la part de l'université, 84.000 € du CNRS en 2011, dont restent environ 110.000 € après paiement des frais causés par les locaux de Villejuif). Ce budget est utilisé pour le financement d'une bibliothèque (B. Halphen, financée uniquement par le Lamop), les missions-réceptions, le financement des programmes, les colloques et les publications. Il est utilisé aussi en faveur des doctorants et des ITA qui sont tout à fait satisfaits des moyens mis à leur disposition.

Les locaux pourraient certes être plus généreux, mais leur relative exigüité est la contrepartie de leur centralité (personne d'ailleurs ne s'en plaint).

Le Lamop souffre, en tant qu'unité, du problème de se trouver dans un site géographique très riche en autres laboratoires travaillant sur le Moyen Âge occidental. La tentation est donc grande - et parfaitement légitime - de privilégier les cohérences scientifiques sur les cohérences institutionnelles (même si ces dernières n'excluent pas les premières) d'autant que les collaborations inter-équipes, à l'intérieur d'une discipline ou entre plusieurs disciplines, sont encouragées - et à encourager. Les chercheurs du Lamop tendent donc, assez logiquement, à travailler beaucoup avec des chercheurs d'autres équipes parisiennes, travaillant sur les mêmes thèmes de recherche qu'eux, bien plus souvent qu'avec des chercheurs du Lamop. Cela permet aux membres du Lamop d'être présents dans un grand nombre de projets, mais nuit à la dynamique propre du Lamop.

Dans ce contexte, auquel il faut ajouter l'absolue nécessité, pour une équipe (en partie) universitaire, de veiller à un recrutement thématique large, la légitimité et la nécessité d'une équipe comme celle du Lamop devrait passer d'abord et avant tout par la formation, en master et en doctorat. Cette formation est bien entendu excellemment assurée par les enseignants-chercheurs membres du Lamop. Mais elle n'apparaît pas assez clairement dans le rapport : il ne semble pas être fait mention dans le dossier du séminaire d'historiographie organisé par les doctorants du Lamop.

D'autre part, le Lamop devrait, comme il le prévoit, créer des réalisations communes : un séminaire commun, par exemple, mais aussi peut-être la création d'une lettre d'information.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Les nombreux doctorants du Lamop (99 lors de l'élaboration du dossier, ce qui est même excessif pour 11 ou 13 HDR), travaillent de toute évidence dans d'assez bonnes conditions. Ils se réjouissent d'ailleurs de leur présence au Lamop. Au cours du quadriennal en cours, le Lamop a obtenu en moyenne un à deux contrats doctoraux par an, hors AMN.

Les doctorants sont intégrés dans de nombreux projets de recherche et séminaires. Mais il n'y a pas de formation doctorale construite comme telle au sein de l'équipe : elle est entièrement laissée aux directeurs de thèse d'une part, à l'école doctorale d'autre part. Les doctorants (mais le comité de visite n'a pratiquement pas rencontré de doctorant non contractuel, ce qui soulève un problème quant à ce que le Lamop représente pour ceux-ci) organisent eux-mêmes un séminaire historiographique, sans aucune (ou presque) intervention des enseignants-chercheurs.

Le souci de l'insertion professionnelle des doctorants est clairement affiché. Les doctorants bénéficient d'une aide financière très substantielle et fortement appréciée, y compris pour l'impression de la thèse.

Il n'y a presque aucune information sur un lien entre les masters et la recherche. Quels séminaires de master aboutissent à des publications (ou participent à l'aboutissement à des publications) ? Il y a en réalité des indications éparpillées, mais il ne semble pas y avoir de politique structurée en la matière. Toutefois, on relève comme très positive la discussion en cours au sein de l'unité pour la création d'un cours de codicologie.

Le taux d'HDR au sein du personnel n'est pas très élevé (33% sur l'ensemble des enseignants-chercheurs et chercheurs, hors émérites ; mais quelques soutenances viennent de se produire, et plusieurs maîtres de conférences devraient pouvoir soutenir dans les années qui viennent). L'unité devrait inciter certains de ses membres à soutenir une HDR.



Le Lamop est porteur du Master Mention « Histoire », Spécialité « Histoire et Anthropologie des sociétés médiévales et modernes. Le Lamop a porté le projet (ouverture en septembre 2013) d'un master professionnel MIMO (« Métiers de l'informatique et maîtrise d'ouvrage »). Mais le dossier fourni par le laboratoire ne donne guère d'information sur cette formation.

Le Lamop est rattaché à deux Écoles Doctorales de Paris I : l'ED 112 « Archéologie » et l'ED 113 « Histoire

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Constitué, pour le quadriennal 2010-2013, en dix axes, eux-mêmes divisés et souvent subdivisés en projets et sous-projets, ce qui donnait une apparence très éclatée à son programme et obligeait à des changements et des ruptures d'équilibre parfois délicats à l'intérieur même du quadriennal, le Lamop a préféré organiser son nouveau projet à partir des propositions de recherches voulues par ses membres.

Il propose pour les années 2014-2018 un très riche programme de projets : 62 projets différents, tout en précisant, à juste titre, que cette liste évoluerait en fonction des opportunités et de l'arrivée de nouveaux personnels. Certains de ces projets, toutefois, sont encore, dans les documents déposés auprès de l'AERES, à un stade peu élaboré. La faisabilité des projets ne fait pas de doute, pas davantage que la capacité des chercheurs du Lamop de les mener à bien. On peut aussi apprécier que la plupart des projets soient en cohérence avec les réalisations du présent quadriennal, tout y en apportant des prolongements, des inflexions et des innovations paradigmatiques bienvenus. Chaque membre du Lamop a pu ainsi se rattacher à un ou, généralement, plusieurs champs, ce qui permettra d'assurer le maximum d'échange et de communication entre les chercheurs et les projets.

Ces projets ont été regroupés en effet en six champs de recherche, déclinés sous forme de deux ou trois mots-clés : « Espaces - réseaux - communautés », « Sacré - souveraineté », « Contraintes - lien social », « Livres - textes - langages », « Techniques - technologies », « Production - échanges ». La construction du projet s'étant faite depuis la base, le regroupement en six champs peut parfois paraître un peu artificiel, mais il est difficile de faire autrement. En revanche, si les projets eux-mêmes sont présentés de manière claire et précise, on ne voit pas trop quelle pourra être la valeur ajoutée des « champs ». Il est d'ailleurs un peu étrange qu'on ne retrouve pas en tant que tels, dans ces champs, ce qui par ailleurs est présenté comme les trois grandes directions méthodologiques de l'unité : « traitement des sources et des données », « anthropologie historique » et « culture matérielle » et qu'on se garde de nommer un(e) responsable pour chacun des champs. Le travail de réflexion qui a abouti à cette nouvelle organisation est toutefois admirable.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 8 janvier 2013 à 9h

Fin : Mardi 8 janvier 2013 à 17h

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 1, Panthéon - Sorbonne

Adresse : 1, rue Victor Cousin, 75005 Paris

Locaux spécifiques visités : Bibliothèque, bureaux des chercheurs, espace commun des doctorants.

Déroulement ou programme de visite :

Présent sur les lieux à 9h15, le comité s'est réuni à huis-clos pour préparer la visite. À 9h30 il a rejoint le laboratoire pour une présentation par le directeur d'unité, avant de rencontrer les tutelles à 11h30, pendant une demi-heure, puis les ITA / IATOS à nouveau pendant une demi-heure. Le comité s'est ensuite réuni à huis-clos, de 12h30 à 12h45, avant de prendre un repas. À 14h15, le comité a rencontré les doctorants, puis, à 15h a effectué une visite des locaux du site Sorbonne. Le comité s'est ensuite réuni pour un dernier huis-clos de 16h à 16h30, avant de rencontrer la direction du laboratoire. La séance est levée à 17h.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

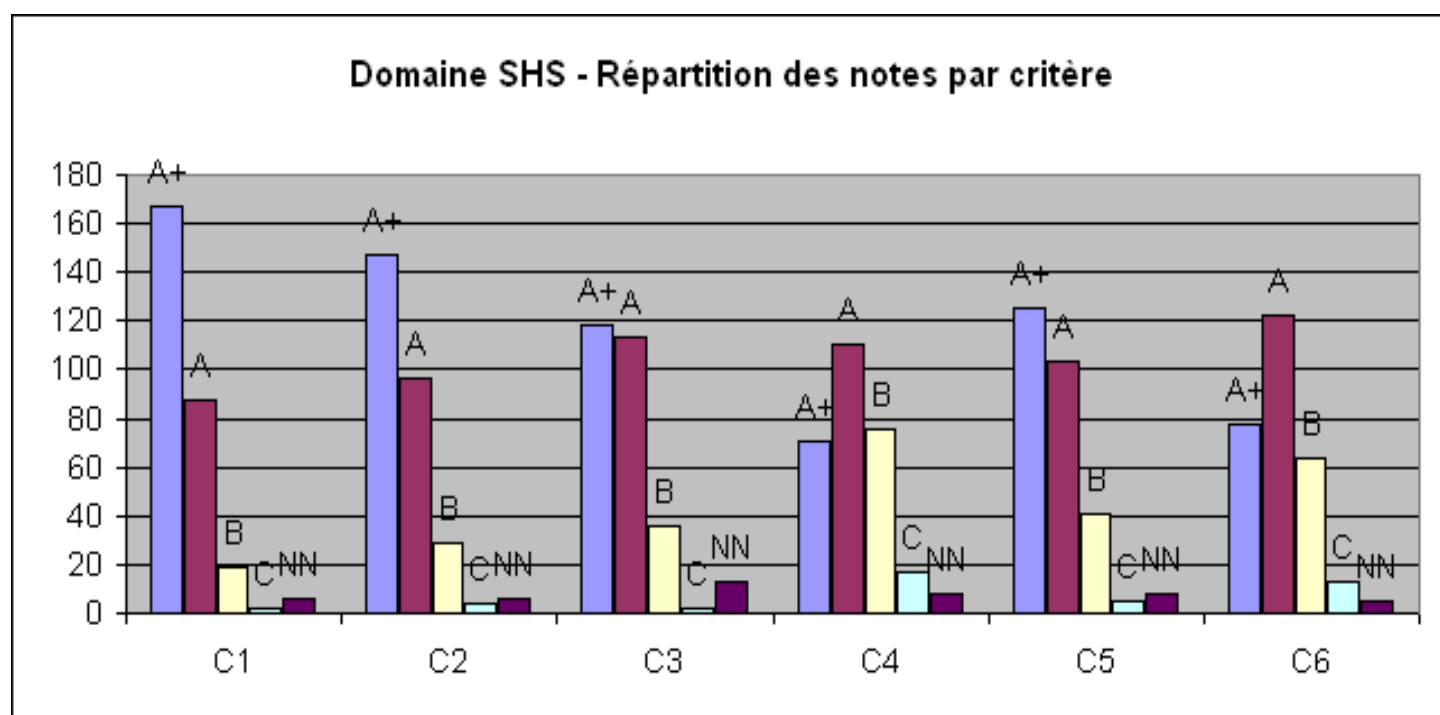
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Paris, le 24 avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05
☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 384

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8589 -LAMOP

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'unité UMR 8589 (LAMOP) le 8 Janvier 2013. Elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation et les préconisations auxquelles il a conduit. L'université relève avec plaisir que le dynamisme de l'unité très multidisciplinaire, la notoriété qui est la sienne par exemple sur les humanités numériques, l'ampleur de ses relations internationales, l'excellence de ses chercheurs et le taux remarquable de producteurs sont notés par les experts. Elle est également attentive à l'insertion des doctorants dans les projets de recherche, à l'aide financière dont ils bénéficient et au souci de leur insertion professionnelle qui sont indiqués dans le rapport.

La lettre ci-dessous donne quelques éléments de réponse et précisions apportés par l'unité.

1. La politique d'unité.

Des actions collectives et mobilisatrices ont d'ores et déjà été programmées et seront réalisées dans le courant du printemps 2013 sous la forme d'un séminaire dédié à l'œuvre de Chris Wickham, professeur à Oxford, en sa présence. Une « série Lamop » vient d'autre part d'être instituée au sein de la collection « Histoire ancienne et médiévale » des Publications de la Sorbonne dont le premier volume sortira dans le courant du mois d'avril.

2. La formation doctorale.

La direction est parfaitement consciente des enjeux. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre pilotage des recherches, encadrement efficace des doctorants et exigences institutionnelles. En ce qui concerne la formation doctorale, la politique du Lamop est de ne pas surcharger les doctorants en exigeant d'eux plus qu'ils ne peuvent donner. Les formations de l'école doctorale, qu'il s'agisse des colloques organisés par les doctorants, des journées dédiées à l'étude de tel ou tel problème, toutes périodes historiques confondues, sont déjà dévoreuses de temps. Elles sont du plus haut intérêt pour le maintien en éveil de la curiosité intellectuelle. D'autre part, la formation des doctorants s'effectue dans les séminaires de recherche de chaque professeur ou de chaque directeur de recherche. Ces séminaires doctoraux, qui sont d'ailleurs ouverts aux étudiants de master, servent de support aux programmes développés par les enseignants-

chercheurs et les chercheurs. On se heurte donc à une question de maîtrise et d'utilisation raisonnable du temps disponible des doctorants. Lorsqu'ils ne bénéficient pas d'un contrat, ceux-ci sont en effet salariés, dans l'enseignement secondaire ou ailleurs. D'autre part, même les contractuels sont amenés à enseigner. Il semble donc difficile d'envisager un suivi systématique plus formel des thèses, sous la forme de comités de suivis réunis périodiquement et, surtout, de le rendre obligatoire et contraignant. L'opération serait rendue d'autant plus difficile que le nombre de doctorants est élevé et que l'opération serait lourde à organiser sans moyens supplémentaires.

3. Le lien avec le master « Histoire et Anthropologie des Mondes médiévaux et modernes ».

Tout d'abord, contrairement aux anciens DEA, les masters ne relèvent pas du laboratoire, mais de l'UFR. Le lien entre le master HAMM, dirigé par un membre du Lamop, et le laboratoire est organique dans la mesure où son encadrement repose pour une très grande part sur la participation aux séminaires de recherche et où les enseignements spécialisés (latin, Écriture de l'Histoire, Paléographie, Diplomatique, Histoire et Anthropologie) sont assurés par des enseignants du Lamop.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Ph. Boutry', written over the printed name.

Philippe BOUTRY